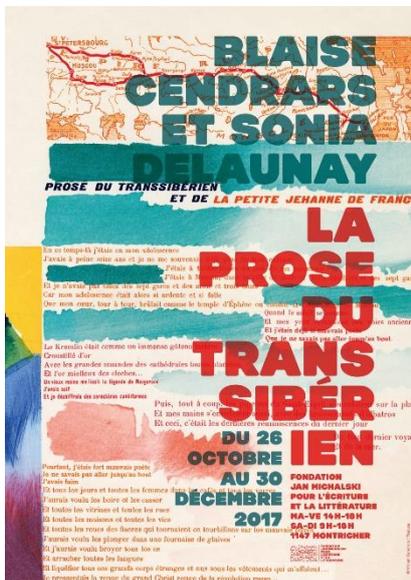




Exposition à la Fondation Jan Michalski  
pour l'écriture et la littérature :  
**BLAISE CENDRARS ET SONIA DELAUNAY |**  
**LA PROSE DU TRANSSIBÉRIEN**  
du 26 octobre au 30 décembre 2017

Montricher, le 20 octobre 2017



Extraordinaire fusion de quatre cent quarante-cinq vers libres de Blaise Cendrars (1887-1961) et des couleurs de Sonia Delaunay (1885-1979), la *Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France*, sorti de presse en novembre 1913 à Paris, est l'un des livres d'artistes fondateurs de la modernité du XX<sup>e</sup> siècle.

Sonia et Robert Delaunay (1885-1941) comptent déjà parmi les artistes pionniers de l'abstraction et se singularisent par leurs démarches placées sous le signe des « contrastes Simultané », quand ils rencontrent, en janvier 1913, chez Apollinaire, un poète alors inconnu, Blaise Cendrars. Leur amitié complice est immédiate. Blaise Cendrars, qui a passé plusieurs années en Russie, partage avec Sonia Delaunay, d'origine russe, un imaginaire commun en même temps qu'un goût pour la recherche de nouvelles formes esthétiques. En réalisant conjointement la *Prose du Transsibérien*, ils ouvrent une scène de création d'une liberté inventive inédite, convoquant rythme, mouvement et couleurs.

Ce livre-tableau se déployant sur deux mètres de long et trente-six centimètres de large suit les rails rêvés de la ligne du tout récent Transsibérien, dans une épopée fantastique, exploratrice et métaphorique, qui traverse le continent russe pour se terminer à Paris. L'expérience poétique intense proposée par Blaise Cendrars se découvre simultanément à la peinture de Sonia Delaunay, renouvelant ainsi la dynamique et le sens du voyage. Une révolution plastique et graphique est à l'œuvre, qui place les deux artistes au cœur des avant-gardes européennes dont l'année 1913 est un emblème majeur, avant l'hécatombe de la guerre.

L'exposition *Blaise Cendrars et Sonia Delaunay | La Prose du Transsibérien* réunit un ensemble unique de documents d'archives et d'œuvres, dont trois exemplaires de la *Prose*, pour raconter ce « premier livre simultané » au caractère solaire, devenu iconique. De la genèse du livre d'artistes à son complexe processus de fabrication, jusqu'à sa réception, entre polémiques et postérité rayonnante, se dévoile le kaléidoscope d'un cheminement artistique révolutionnaire.

**Commissariat** Dr. Christine Le Quellec Cottier, maître d'enseignement et de recherche à l'Université de Lausanne, directrice du Centre d'études Blaise Cendrars  
En collaboration avec la Fondation Jan Michalski

### Informations pratiques

**Dates de l'exposition** du 26 octobre au 30 décembre 2017

**Horaires d'ouverture** mardi à vendredi, de 14 h à 18 h | samedi à dimanche, de 9 h à 18 h

**Entrée** CHF 5.- (plein tarif) | CHF 3.- (étudiants, groupes, retraités, chômeurs, AI) |

Gratuit pour les moins de 18 ans et les habitants de Montricher

## Agenda

### Vernissage public

Mercredi 25 octobre à 18 h 30

Entrée libre

### Visites commentées par la commissaire d'exposition

Samedi 4 novembre à 14 h 30

Dimanche 3 décembre à 15 h 30

Dimanche 10 décembre à 14 h 30

Offert avec le billet d'entrée | Sans réservation

## Publication



Catalogue d'exposition

*Blaise Cendrars et Sonia Delaunay | La Prose du Transsibérien*

180 pages • 21.5 x 26 cm • CHF 35.-

Parution 13 novembre 2017

Textes inédits de Christine Le Quellec Cottier

Fondation Jan Michalski, Montricher

## Parcours d'exposition

- I. Une rencontre, une amitié, des projets
- II. Création et fabrication
- III. *La Prose du Transsibérien*
- IV. Publicité et querelle du Simultané
- V. Postérités

## Prêteurs

Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds ;

Bibliothèque nationale suisse (Fonds Blaise Cendrars, Archives littéraires suisses), Berne ;

Centre Pompidou, Paris, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle ;

Jean-Baptiste Gilou ;

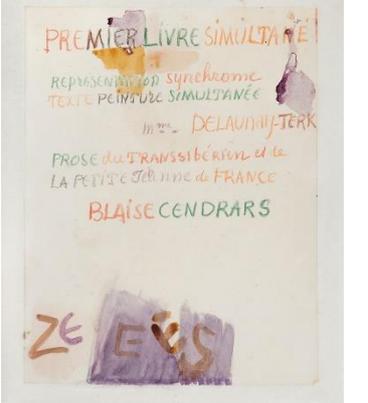
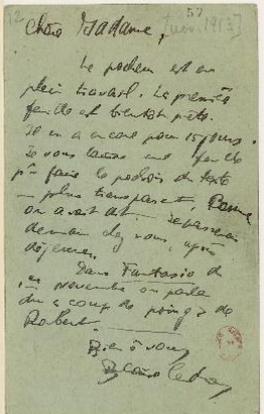
Jack M. Ginsberg ;

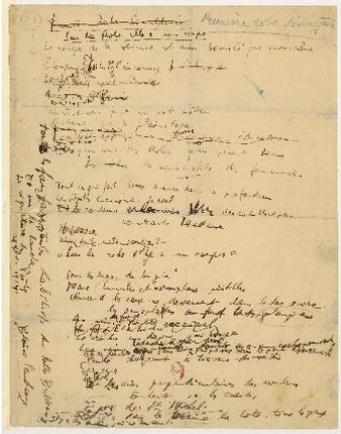
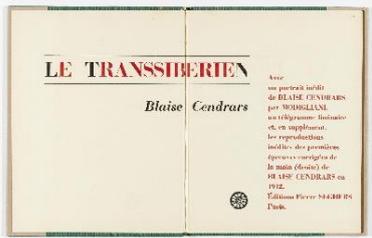
Musée d'art et d'histoire de Genève ;

Michel B. Vallotton

## Extraits iconographiques

A vertical strip of a colorful, abstract artwork. It features a dense, multi-colored pattern with various shapes and lines, characteristic of the Simultané style.	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, <i>Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i>, signé « Blaise Cendrars » et « Sonia Delaunay-Terk », Editions des Hommes nouveaux, Paris 1913 Exemplaire n° 51 sur simili-Japon 200 x 36 cm (ouvert) © Pracusa / Miriam Cendrars / Source : Simon Schmid, Bibliothèque nationale suisse</p>	Two pages of handwritten text, likely proofs for 'La Prose du Transsibérien'. The text is dense and includes some diagrams or sketches.	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, Epreuves de <i>La Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i> corrigées par Blaise Cendrars [1913] © Miriam Cendrars / Source : Collection Jack M. Ginsberg</p>
--	--	---	---

	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, Bande de titre entourant la pochette pour la <i>Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i> 1913 Aquarelle au pochoir 23,5 x 35 cm © Pracusa / Miriam Cendrars / Source : Bibliothèque de la Ville, La Chaux-de-Fonds, Cabinet des arts graphiques</p>		<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars et Sonia Delaunay, Pochette-étui peinte sur parchemin pour les exemplaires sur simili-Japon de la <i>Prose du Transsibérien</i> 1913 Gouache sur parchemin 19,2 x 22,5 cm © Pracusa / Miriam Cendrars / Source : Simon Schmid, Bibliothèque nationale suisse</p>
	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, <i>Du « Simultané »</i> : liste autographe récapitulant les œuvres associées à la démarche du « Simultané » 31 octobre 1913 21,5 x 27,4 cm © Miriam Cendrars / Source : Simon Schmid, Bibliothèque nationale suisse</p>		<p><u>Légende</u> Sonia Delaunay, <i>Contrastes Simultané</i> : projet d'affiche pour la <i>Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i> 1913 Aquarelle et crayon noir et bleu; vélin de librairie 28 x 21,8 cm © Pracusa / Miriam Cendrars / Source : Musées d'art et d'histoire, Ville de Genève, Cabinet d'arts graphiques, don Mara et Hafis Bertschinger</p>
	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, <i>Je suis l'autre</i> Autoportrait à la mine de plomb (au verso d'un carton d'invitation non identifié) New York 5 mai 1912 © Miriam Cendrars / Source : Simon Schmid, Bibliothèque nationale suisse</p>		<p><u>Légende</u> Sonia Delaunay, <i>Premier Livre Simultané</i> : projet d'affiche pour la <i>Prose du Transsibérien et de la petite Jehanne de France</i> 1913 Aquarelle © Pracusa / Miriam Cendrars / Source : Collection Jack M. Ginsberg</p>
	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, Lettre autographe à Sonia Delaunay [novembre 1913] © Miriam Cendrars / Source : Bibliothèque nationale de France</p>		<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, Enveloppe autographe « Aux 2 Simultanés / Delaunay / Paris / 3 rue des Grands-Augustins » non envoyée avec en-tête des Editions des Hommes nouveaux [Forges, 25 juin 1914] © Miriam Cendrars / Source : Simon Schmid, Bibliothèque nationale suisse</p>

	<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, <i>Sur la robe elle a un corps</i> Poème autographe envoyé à Sonia Delaunay 1914</p> <p>© Miriam Cendrars / Source : Bibliothèque nationale de France</p>		<p><u>Légende</u> Blaise Cendrars, <i>Le Transsibérien</i>, Seghers, Paris 1957</p> <p>Edition sans les peintures de Sonia Delaunay, avec « les reproductions inédites des premières épreuves corrigées de la main (droite) de Blaise Cendrars en 1912 » 27,7 x 43,5 cm</p> <p>© Miriam Cendrars / Source : Simon Schmid, Bibliothèque nationale suisse</p>
---	--	--	---

Si vous souhaitez obtenir les images haute définition de l'exposition et les droits de reproduction dans le cadre d'un article, merci de contacter : [aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch)

## Biographies croisées

### Blaise Cendrars (1887-1961)

<b>1887</b> Le 1 <sup>er</sup> septembre, naissance de Frédéric Louis Sauser 27, rue de la Paix à La Chaux-de-Fonds.
<b>1894-1896</b> La famille Sauser émigre à Naples où le père, Georges, veut commercialiser de la bière. L'entreprise échoue et la famille, ruinée, est rapatriée en Suisse, à Neuchâtel, par le Consulat.
<b>1897-1902</b> En faillite, la famille s'installe à Bâle, puis revient à Neuchâtel en 1902. Le jeune Freddy est inscrit à l'Ecole de Commerce, mais ses résultats sont insuffisants et absences constantes.
<b>1904-1907</b> Obtient de pouvoir partir à l'étranger. Son père l'envoie faire un apprentissage de commis chez un horloger suisse, H.-A. Leuba, installé à Saint-Pétersbourg.
<b>1907</b> Retour de Russie, connaît plusieurs années de grande instabilité personnelle. Décès d'Hélène, la jeune fille aimée à Saint-Pétersbourg.
<b>1908</b> Décès de sa mère Marie-Louise Dorner. S'inscrit comme auditeur à l'Université de Berne (médecine puis lettres et philosophie).
<b>1909</b> Rencontre Félicie Poznanska, étudiante polonaise, qui deviendra sa femme et la mère de ses trois enfants. Quitte l'université.
<b>1910</b> Après un séjour en Belgique, première installation à Paris ; tout l'émerveille, mais reste isolé, bientôt sans ressources. Traduit <i>Totenmesse</i> (1892) de l'écrivain polonais Stanisław Przybyszewski.

### Sonia Delaunay (1885-1979)

<b>1885</b> Le 14 novembre, naissance de Sara Elievna Stern à Gradizhsk en Ukraine, territoire alors sous contrôle russe. de Sara Élievna Stern
<b>1890</b> Adoptée par son oncle maternel, Henri Terk, avocat à Saint-Pétersbourg, elle prend le nom de Sofia, dite Sonia, Terk et s'épanouit dans son nouvel environnement.
<b>1903-1905</b> Repérée par son professeur à Saint-Pétersbourg, et avec le soutien de son oncle, part à Karlsruhe où elle étudie le dessin et découvre la peinture allemande contemporaine.
<b>1905</b> S'installe à Paris et suis les cours de l'Académie de la Palette, à Montparnasse. Découvre les Fauves qui la séduisent, mais cherche sa voie propre ; s'initie à la gravure.
<b>1907</b> Le peintre Robert Delaunay découvre <i>De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés</i> , publié par le chimiste Eugène Chevreul en 1839.
<b>1908</b> Première exposition personnelle à la galerie Notre-Dame-des-Champs, ouverte par le critique et collectionneur allemand Wilhelm Uhde. Ils conviennent d'un mariage à l'amiable en décembre.
<b>1909</b> Rencontre Robert Delaunay, qui peint cette année-là <i>Saint-Séverin, La Flèche de Notre Dame, Tour</i> .
<b>1910</b> Divorce d'avec Wilhelm Uhde. Epouse Robert Delaunay en novembre, qui lui offre sa première étude sur la Tour Eiffel en cadeau de fiançailles avec l'inscription au dos « mouvement, Profondeur 1909, France, Russie ». Le couple s'installe 3, rue des Grands-Augustins, à Paris.

<p><b>1911</b> Retour en Russie, dans la famille de la jeune fille décédée, mais constat d'un échec personnel. Félicie, qui a émigré à New York où vit une de ses sœurs, lui offre le billet pour la traversée de l'Atlantique : il embarque début décembre.</p>	<p><b>1911</b> Naissance de leur fils Charles en janvier. Réalise sa première œuvre abstraite en créant une couverture avec des tissus divers pour le berceau. Son amie Elisabeth Epstein met en relation le couple avec les membres du <i>Blaue Reiter</i>.</p>
<p><b>1912</b> Quitte New York en juin, après l'échec de son installation américaine. Fait le choix de l'écriture et va fixer son pseudonyme définitif : Blaise Cendrars. Vit chez son frère Georges Sauser-Hall à Genève, avant de s'installer à Paris. Durant l'été, rédaction du poème <i>Les Pâques</i>, qu'il envoie début septembre à Apollinaire. A la fin de l'année, Apollinaire le fait entrer au cœur de l'avant-garde. Rencontre le peintre russe Marc Chagall à la Ruche.</p>	<p><b>1912</b> Réalisation de la première toile de <i>Contrastes simultanés</i>, ainsi que des collages et des reliures, des vêtements « simultanés ». Après avoir été accusé du vol de la Joconde au Louvre, Apollinaire s'installe dans l'appartement des Delaunay ; il y reste jusqu'à mi-décembre. Il dédie son poème <i>Fenêtres</i> à Robert, qui les peint.</p>
<p><b>1913</b> Blaise Cendrars rencontre en janvier Sonia et Robert Delaunay chez Apollinaire.</p>	
<p>Écrit la <i>Prose du Transsibérien</i> qu'il envoie à Sonia. Félicie rentre en mai de New York, retrouve Cendrars et noue une forte amitié avec Chagall et Sonia Delaunay qui partagent avec elle une culture juive et russe. Parution des poèmes <i>Séquences</i> en juin. Rédige en août le poème <i>Zenith</i> qui devait accompagner l'affiche publicitaire pour les montres suisses du même nom. Se rend à Berlin pour le premier Salon d'automne (Herbstsalon) et y défend les intérêts de Chagall. Présentation de la maquette de la <i>Prose du Transsibérien</i>.</p>	<p>Réalise la reliure – cuir et papiers découpés – du poème de Cendrars <i>Les Pâques</i>. Rencontre, avec Robert et Apollinaire, du galeriste, éditeur et critique Herwarth Walden, directeur de la revue <i>Der Sturm</i>, à Berlin. Conçoit l'idée du livre dépliant pour la <i>Prose</i>. Début de la collaboration avec Cendrars pour la publication du poème-objet d'art. Peint <i>Bal Bullier</i> et <i>Prismes électriques</i>. Sa démarche picturale se développe parallèlement à celle de Robert. Participe au premier Salon d'automne (Herbstsalon) de Berlin avec Robert.</p>
<p>Publication de la <i>Prose du Transsibérien</i> en novembre. En décembre, Alexandre Smirnov, ami de Sonia, donne une conférence à Saint-Pétersbourg sur la « Simultanéité (nouveau courant de l'art français) » au cabaret artistique Le Chien errant et présente la <i>Prose</i>.</p>	
<p><b>1914</b> A Paris, suite des polémiques esthétiques sur l'usage des termes « premier livre simultané », publicité contestée de la <i>Prose</i>.</p>	
<p>Dédie à Sonia le poème <i>Sur la robe elle a un corps</i>. Naissance d'Odilon en avril.</p>	<p>Expose <i>Prismes électriques</i> et poursuit ses recherches graphiques.</p>
<p>Déclaration de guerre en août.</p>	
<p>S'engage comme volontaire étranger et est affecté au 3<sup>e</sup> régiment de marche du 1<sup>er</sup> étranger. Épouse Félicie en septembre.</p>	<p>La famille Delaunay est en vacances en Espagne ; Robert est réformé. Ils restent à Madrid. Félicie et Odilon logent dans leur appartement parisien.</p>
<p><b>1915</b> Après le front de Somme, le caporal Sauser est affecté dans les Vosges puis en Champagne. Le 28 septembre, une rafale de mitrailleuse lui arrache le bras droit, sa main d'écriture.</p>	<p><b>1915</b> Les Delaunay s'installent au Portugal, avec des amis artistes. Ils sont accueillis par l'intelligentsia portugaise de tendance moderniste.</p>
<p><b>1916</b> Réformé. Période de « fin du monde » personnelle. Seconde opération qui fixe le moignon au-dessus du coude. Apprentissage de l'écriture de la main gauche. Acquiert la nationalité française, du fait de son engagement comme volontaire étranger. Naissance de son second fils, Rémy, en avril.</p>	<p><b>1916</b> Création de nouveaux réseaux d'artistes, selon les lieux d'émigration ; avec Robert et des proches, constitution de la « Corporation Nouvelle » qui propose des expositions collectives, itinérantes, etc... Peint des natures mortes au Portugal. Expose à Stockholm ; le catalogue de Nya Konstgalleriet</p>

Parution du poème <i>La Guerre au Luxembourg</i> en décembre.	reproduit le poème de Cendrars <i>Sur la robe elle a un corps</i> .
<b>1917</b> Hiver de réhabilitation à Cannes, puis retour à Paris. Expérience de l'écriture comme processus de renaissance : <i>La fin du monde filmée par l'Ange N.-D.</i> Reprend contact avec les Delaunay, leur écrit en Espagne. Parution de <i>Profond Aujourd'hui</i> en septembre. Rencontre en octobre de la jeune comédienne Raymone Duchâteau qui sera la compagne de sa vie.	<b>1917</b> La Révolution russe prive Sonia de ses rentes. Retourne en Espagne avec Robert et gagne de quoi vivre en créant des décors et des vêtements. Leur maison devient le point de rencontre de tous les artistes liés au groupe ultraïste, prêt pour la « révolution ». Ses créations habillent l'aristocratie espagnole.
<b>1918</b> Conseiller littéraire pour les Editions de la Sirène, fondées par Paul Laffitte ; y fait paraître en juin, avec une couverture de Raoul Dufy, <i>Le Panama ou les aventures de mes sept oncles</i> , rédigé en 1914. Assistant et figurant dans <i>J'accuse</i> d'Abel Gance. Parution de <i>J'ai tué</i> , avec des illustrations de Ferdinand Léger en novembre.	<b>1918</b> Crée les costumes du ballet <i>Cléopâtre</i> , repris par Diaghilev à Londres. Robert en a créé les décors.
Mort d'Apollinaire le 8 novembre. Fin de la Première Guerre mondiale le 11 novembre.	
<b>1919</b> Publication en juin de <i>Dix-neuf poèmes élastiques</i> , rédigés en 1913-1914, avec un frontispice de Modigliani. Félicie donne naissance à leur troisième enfant, Miriam, en décembre.	<b>1919</b> Sonia et Robert exposent à Bilbao. Ils vivent à Madrid et ne rentrent à Paris qu'en 1921.
Les Éditions de la NRF, chez Gallimard, publient en juillet <i>Du monde entier</i> qui recueille <i>Pâques à New York</i> , <i>Prose du Transsibérien</i> et <i>de la petite Jehanne de France</i> et <i>Le Panama</i> . Première réédition de la <i>Prose sans les peintures</i> de Sonia, et désormais dédiée par Cendrars « aux musiciens ».	

« – Dis donc, Blaise, le Transsibérien, tu l'as vraiment pris ?  
– Qu'est-ce que cela peut te faire, puisque je vous l'ai fait prendre à tous ! »  
[Témoignage de Miriam Cendrars, Blaise Cendrars à Pierre Lazareff]

#### Contact presse & communication

Aurélié Baudrier • Responsable de la communication Fondation Jan Michalski  
En Bois Désert 10 • 1147 Montricher • Suisse • [www.fondation-janmichalski.com](http://www.fondation-janmichalski.com)  
[aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch](mailto:aurelie.baudrier@fondation-janmichalski.ch) • Tél. + 41 21 864 01 51 • Mob. +41 79 287 58 85